

Sommaire :

- Offensive belge (BTP & bières) en Asie P. 2
- Exportations alsaciennes à Taiwan..... P. 2
- Chine-Indochine : contrats franco-allemands P. 4
- Guérilla ouïghour & nucléaire sino-iranien..... P. 5
- Vers un krach bancaire au Japon? P. 6

Parait tous les quinze jours N° 24 - 31 juillet 1995

Intelligence économique Europe-Asie

Pékin montre les dents pour intimider Taiwan

La Chine a procédé les 21 et 22 juillet au tir de quatre missiles sol-sol de classe M d'une portée de 500 kilomètres environ en face des côtes de Taiwan dans le but évident d'intimider la population de l'île au moment où la diplomatie taiwanaise a marqué des points. Selon des sources militaires à Taipei, deux missiles ont atteint leur cible tandis qu'au moins l'un des deux autres l'a totalement manquée. L'annonce de ces tirs a dans un premier temps provoqué des mouvements d'inquiétude dans l'île, où la bourse a perdu 2,7% le 20 juillet avant de se ressaisir. L'opinion publique de Taiwan s'est elle aussi calmée. Le but pratique de Pékin était de démontrer que l'île est à la portée de ses missiles, dans le cas où Taipei ose déclarer son indépendance. La conséquence sera cependant vraisemblablement toute autre : les tirs de missiles risquent fort de renforcer le crédit des milieux militaires de Taiwan qui demandent à cors et à cris des crédits supplémentaires pour doter Taiwan d'un système anti-missile efficace. Pékin a effectué deux tirs de missiles supplémentaires le 25 juillet dans la Mer de Chine du Sud, portant le nombre total de missiles tirés à six. Selon les services de renseignements américains, les engins ne sont pas des missiles de classe M mais des missiles Dong Feng 21 à portée intermédiaire. Ils ont tous été tirés à partir de la province de Jilin, leur trajectoire passant à 150 km au nord du port de Keelung, dans le nord de Taiwan.

Boycott anti-français : le véritable enjeu



Si le gouvernement français n'a pas été surpris par la vivacité des réactions suscitées en Australie et en Nouvelle-Zélande par l'annonce de la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique Sud, il a été authentiquement pris de court par les appels au boycott des produits français qui se multiplient au Japon.

Au-delà des appels lancés par *Greenpeace Japan* et des discours musclés prononcés par plusieurs personnalités politiques de premier plan dont le souci principal était les élections législatives qui ont eu lieu le 23 juillet, un phénomène plus inquiétant prend corps progressivement auprès des organisations non-gouvernementales, de certaines chaînes de magasins et surtout peut-être de consommateurs.

Soixante-dix ONG japonaises ont déclaré leur soutien à un mouvement de boycott des marchandises françaises. Des étudiants ont lancé une pétition sur le réseau internet. La chaîne de distribution d'articles de consommation *Bic Camera* invite ses clients à ne plus acheter français et a placé dans les rayons de ses magasins des plaquettes explicatives justifiant le boycott. Plusieurs détaillants d'alcools ont retiré de leurs rayons les vins et spiritueux français, installant eux aussi des notices explicatives à l'attention de la clientèle. Mises à part les poussées de fièvre compréhensibles à Hiroshima et Nagasaki, ces initiatives demeurent encore isolées et leur impact devrait demeurer négligeable pour les échanges commerciaux entre Tôkyô et Paris, sauf si la mobilisation continue de gagner du terrain d'ici les premiers essais en septembre.

(Lire la suite page 3 & les réactions dans tout l'Asie-Pacifique)

Intelligence économique japonaise : « de la sous-information à la sur-information »

Entretien avec Christian Harbulot, directeur des opérations au département INTELCO (Groupe Défense Conseil).

La Lettre d'Asie : Pourquoi les Japonais sont-ils aussi performants sur le plan économique?

C. Harbulot : Les raisons sont évidemment multiples. J'en vois une essentielle: le Japon est la première puissance économiquement forte qui a bâti autour de l'information le levier fondamental de son essor industriel. Dans leur approche de cette matière première qu'est l'information, la plupart des actifs nippons poursuivent deux objectifs parallèles : la réussite de leur entreprise et la défense des intérêts économiques de leur pays.

C'est cette discipline patriotique qui donne au Japon une forte capacité d'innovation dans l'usage stratégique du renseignement économique. Les Japonais fondent leur approche des marchés nationaux sur une ingénierie de l'information humaine et technologique de dimension mondiale.

(Suite page 6)